

LA JEUNE MOUCHE.

UNE jeune mouche était avec sa mère, sur le mur d'une cheminée, assez près d'une marmite, où l'on faisait cuire un potage.

La vieille mouche qui avait des affaires ailleurs, dit à sa fille en s'envolant : " Reste où tu es, mon enfant ; ne quitte pas ta place jusqu'à mon retour." — " Pourquoi donc, maman ? " demanda la petite. — " Parce que j'ai peur que tu ne t'approches trop près de cette source bouillonnante." (C'est la marmite qu'elle appelait ainsi.) — " Et d'où vient que je ne dois pas m'en approcher ? " — " Parce que tu tomberais dedans, et t'y noierais." — " Et pourquoi y tomberais-je ? " — " Je ne saurais t'en dire la raison ; mais crois-en mon expérience ! Chaque fois qu'une mouche s'est avisée de voler sur une de ces sources, d'où s'échalent tant de vapeurs, j'ai toujours vu qu'elle y tombait sans jamais en remonter."

La mère crut en avoir assez dit, et s'envola. Mais la petite se moquant de ses avis, se disait à elle-même : " Les gens âgés sont toujours trop soucieux. Pourquoi vouloir me priver du plaisir innocent de voltiger un peu sur cette source fumante ? N'ai-je pas des ailes, et ne suis-je point assez prudente pour éviter les accidents ? Enfin, maman, vous avez beau dire, et m'alléguer votre expérience, je m'amuserai à voltiger un peu autour de la source ; et je voudrais bien savoir qui m'y ferait descendre."

Elle s'envole en disant cela ; mais à peine fut-elle au-dessus de la marmite, qu'étourdie par la vapeur qui en montait, elle s'y laissa tomber. Avant d'expirer, elle eut encore le temps de prononcer ces mots : " Malheureux les enfants qui n'écoutent point les avis de leurs parents ! "

LES DEUX VOISINS.

I. DEUX hommes étaient voisins, et chacun d'eux avait une femme et plusieurs petits enfants, et son seul travail pour les faire vivre.